

LE DOSSIER Finastéride

Éditorial

Le finastéride : mise au point en 2014



→ P. REYGAGNE
Centre Sabouraud,
Hôpital Saint-Louis, PARIS.

Le finastéride est un 4-azastéroïde qui inhibe une enzyme humaine, la 5-alpha réductase, permettant la transformation de la testostérone (T) en dihydrotestostérone (DHT). Chez l'homme, il existe deux 5-alpha réductases différentes, la 5-alpha réductase de type I (5AR1) et la 5-alpha réductase de type II (5AR2). L'action inhibitrice du finastéride sur la 5AR2 est 100 fois supérieure à son activité inhibitrice sur la 5AR1.

>>> Le finastéride a d'abord été développé dans l'indication de l'**hypertrophie bénigne de la prostate** pour laquelle une AMM a été validée en juin 1992 aux États-Unis, puis en France, à la dose *per os* de 5 mg/jour.

>>> Le finastéride a ensuite été développé dans l'indication de l'**alopécie androgénétique masculine**. Il a obtenu une AMM pour "stades peu évolués de l'alopecie androgénétique chez les hommes âgés de 18 à 41 ans" en décembre 1997 aux États-Unis, puis en décembre 1998 en France. Il a été commercialisé à la dose de 1 mg sous le nom de Propecia en février 1998 aux États-Unis, puis en février 1999 en France.

Le finastéride n'est pas indiqué chez la femme, et il est contre-indiqué chez la femme enceinte en raison d'un risque de mauvaise différenciation des organes génitaux d'un fœtus de sexe masculin. Il est également contre-indiqué chez l'enfant avant l'âge de 18 ans.

Actuellement, plus de 25 000 boîtes de finastéride 1 mg sont vendues en France tous les mois. Son efficacité a été démontrée dans 18 études contrôlées dont 12 en double aveugle *versus* placebo dans presque tous les pays du monde. L'apparition de génériques et de nouvelles marques fait baisser les prix, et le finastéride devient actuellement accessible à un plus grand nombre de patients.